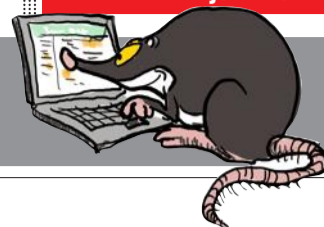


En partenariat avec l'association Bourgogne Nature, association fédératrice regroupant la Société d'histoire naturelle d'Autun, la Société des sciences naturelles de Bourgogne, le Parc naturel régional du Morvan et le Conservatoire d'espaces naturels de Bourgogne.

www.bourgogne-nature.fr



BIODIVERSITÉ. À la découverte des goupils de notre région.

Renards des campagnes, renards des villes

D'un poids moyen de 6 à 7 kg, d'une longueur totale de 1,20 m, dont 0,40 de queue, et d'une hauteur au garrot de 40 cm, le renard roux a, en fait, l'allure bien modeste.

Un canidé... roux ?

Son pelage subit des variations individuelles et l'on peut rencontrer des renards roux à quasiment "noir". En effet, il pourrait exister des individus mélaniques appelés "charbonniers". À Manlay, village côte-d'orien en périphérie du Morvan, un individu mélanique a été observé en 1993.

Mais que mange-t-il ?

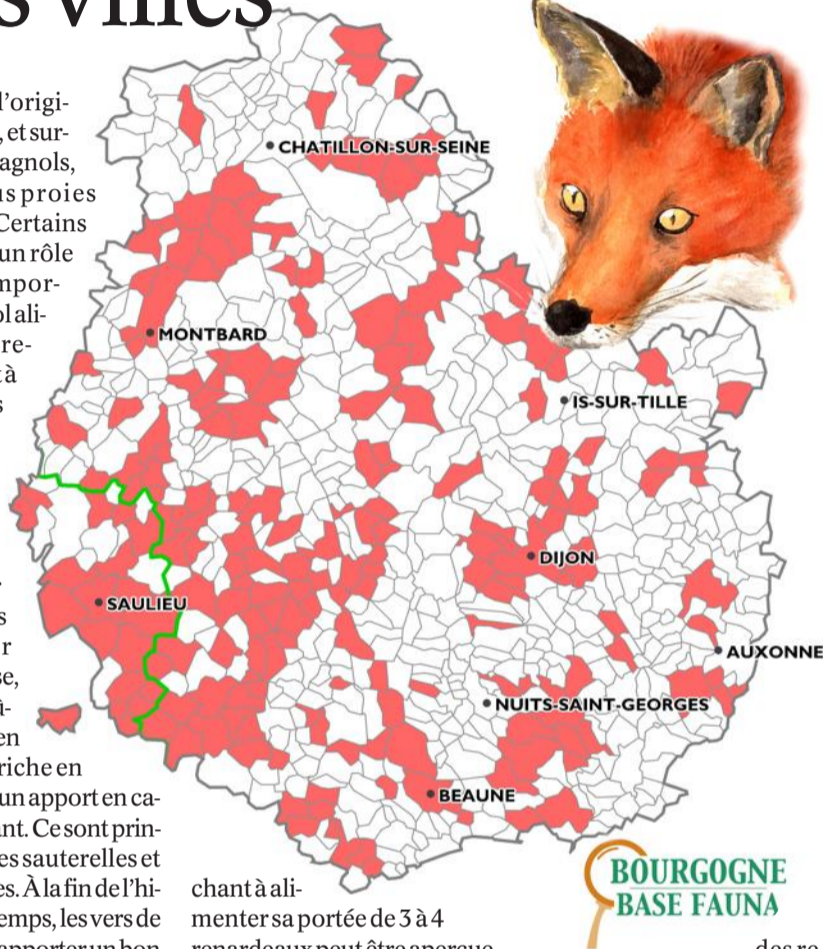
Le renard est un prédateur généraliste qui compose son régime alimentaire en fonction des proies disponibles. C'est un véritable chasseur-cueilleur. Son régime alimentaire intègre des ressources très variées qui démontrent le caractère opportuniste de l'espèce. Le lapin de garenne, proie potentielle du renard, a des populations faibles et localisées en Bourgogne, depuis la myxomatose. Proies de rem-

placement à l'origine, les mulots, et surtout les campagnols, sont devenus proies principales. Certains aliments ont un rôle saisonnier important dans le bol alimentaire du renard. En été et à l'automne, les fruits abondants et riches en sucre lui permettent d'accumuler des réserves pour l'hiver (pomme, cerise, framboise, mûre) et l'abdomen des insectes, riche en protéines, est un apport calorique important. Ce sont principalement des sauterelles et des coléoptères. À la fin de l'hiver et au printemps, les vers de terre peuvent apporter un bon complément à son régime. C'est à l'époque des jeunes que ses visites dans les cours de ferme et les poulaillers sont les plus assidues. La renarde cher-

chant à alimenter sa portée de 3 à 4 renardeaux peut être aperçue en pleine journée. Dans les ha-meaux, l'élevage des poules, canards, oies se fait en pleine liberté autour des habitations et, sans les "précautions d'usage", la renarde peut revenir plusieurs fois à ce "libre-service". Le renard est également charognard. Il ne dédaigne pas les animaux morts. Au mois de janvier (fin de la période de chasse), nous avons retrouvé dans des fèces des poils de sanglier et de blaireau qui ont sans nul doute été consommés à l'état de cadavre. Pour faciliter son transit intestinal et éliminer les parasites intestinaux, le renard avale des herbes comme la canche flexueuse, la canche sespiteuse, des fétuques et des carex.

Quel est son mode de vie ?

Animal plutôt crépusculaire et nocturne, on peut l'observer en chasse de jour surtout à l'époque des jeunes. Le rut se déroule en plein hiver, en janvier-février, et de petits glapissements sont émis à cette période. Les naissances ont lieu en mars et les premières sorties



des renardeaux en gueule de terrier à la fin du mois suivant. L'été est l'étape critique de l'émancipation des jeunes. On assiste à une forte mortalité due à la nécessité d'acquies un territoire et à l'errance sur les chemins. C'est à cette période que l'on observe sur les routes de jeunes renards et bien souvent écrasés. Classé nuisible pour la santé publique et ses dégâts à l'aviculture, il est utile en consommant plusieurs milliers de rongeurs par an. Le renard est commun en Bourgogne et l'espèce n'est pas menacée.

Carte extraite de la Bourgogne Base Fauna. Elle reflète les observations de renards roux notées dans chaque commune de Côte-d'Or depuis cinq ans. Les communes en blanc ne veulent pas dire que l'espèce n'est pas présente mais que personne n'a encore noté son observation dans la Bourgogne Base Fauna (base de données régionale). En rouge, l'espèce y a été observée, en vert, les limites du Parc naturel régional du Morvan. De quelle couleur est votre commune ?

POUR EN SAVOIR PLUS

Les espèces patrimoniales



Le numéro 8 de la revue scientifique de Bourgogne-Nature valorise, au travers d'études menées en région et au-delà, de nombreux travaux sur les vertébrés. Un état des connaissances et des recherches sur de nombreuses espèces dites "patrimoniales" telles que : le hamster commun, le minioptère de Schreibers, le castor européen, y sont présentés. Pour consulter quelques articles de ce numéro, rendez-vous sur www.bourgogne-nature.fr dans la médiathèque. Contact@bourgogne-nature.fr ou au 03.86.76.07.36.

L'ACTU BN

RENDEZ-VOUS

Les mammifères sauvages

Les 17, 18 et 19 octobre prochain se tiendront les onzièmes rencontres Bourgogne-Nature et le 37^e colloque francophone de mammalogie à la Maison du Parc naturel régional du Morvan, à Saint-Brisson (58). Au programme, *les Mammifères sauvages : Recolonisation et réémergence*. Les inscriptions sont ouvertes ! Renseignements sur www.bourgogne-nature.fr ou à contact@bourgogne-nature.fr / Tél. : 03.86.76.07.36.

CRÉDITS

Coordination : Daniel Sirugue, rédacteur en chef de Bourgogne Nature et conseiller scientifique au Parc naturel régional du Morvan. Illustration : Gilles Macagno Rédaction : Daniel Sirugue

L'EXPERT



DANIEL SIRUGUE

Conseiller scientifique au Parc naturel régional du Morvan. Rédacteur en chef de Bourgogne-Nature

Les renards sont-ils inféodés à nos campagnes ?

« Animal ubiquiste par excellence, on le rencontre partout, en forêt, dans les prairies, le bocage et même dans les villages, leurs abords immédiats et au cœur des villes ! Nous poursuivons l'enquête sur les mammifères de Bourgogne. Aidez-nous à recenser le renard et à compléter la carte de Côte-d'Or. Rendez-vous sur www.bourgogne-nature.fr et participez aux E-Observations. Dans le cadre de l'Observatoire de la faune de Bourgogne, il est intéressant de noter toutes les espèces animales sur E-Observations, de la plus commune comme notre goupil à la plus rare ou anecdotique, comme le chien viverrin. Le monde bouge, au fil du temps, on peut ainsi observer la dynamique des populations et justement la progression de certaines espèces dans de nouveaux milieux comme le centre urbain. »